

Bulletin d'information

Numéro de novembre 2025



Cher participant à l'étude Renal Lifecycle,

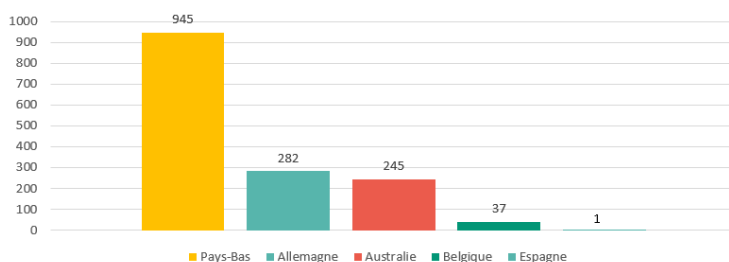
Merci pour votre participation à l'étude ! Dans ce bulletin d'information, vous découvrirez l'état actuel du projet dans les différents pays participants ainsi que les résultats du questionnaire sur les expériences de participation des participants néerlandais. Souhaitez-vous partager votre expérience dans ce bulletin ? Ou avez-vous des questions, remarques ou suggestions concernant le bulletin ? N'hésitez pas à nous les envoyer à l'adresse suivante : renal.lifecycle.trial@umcg.nl.

Situation actuelle

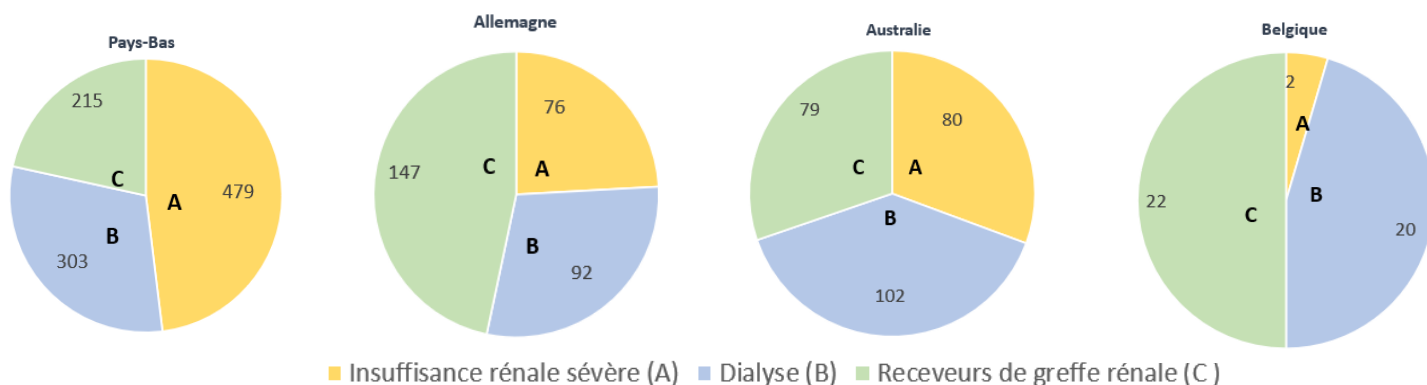
Actuellement, **1510** personnes participent à l'étude. Ainsi, l'objectif initial de 1440 participants a été atteint ! Il y a désormais une autorisation pour étendre à 1750 participants, afin de rendre les résultats plus solides et plus fiables.

Dans le graphique à droite, vous pouvez voir combien de participants ont commencé le médicament de l'étude par pays. Il est important de mentionner que les inclusions ont débuté d'abord aux Pays-Bas (2022), puis en Allemagne (2023), ensuite en Australie (2023), et enfin en Belgique et en Espagne (2025). L'Allemagne a atteint l'an dernier le nombre convenu de 250 participants, et l'Australie est également bien avancée vers son objectif de 250 participants. De plus, une belle étape a été franchie en Espagne le mois dernier: le premier participant a été inclus ! Enfin, il y a aussi de bonnes nouvelles à Singapour: le contrat a été signé et le centre devrait ouvrir le mois prochain.

Nombre de participants par pays – novembre 2025



Dans les diagrammes circulaires ci-dessous, vous pouvez voir le nombre de participants dépistés par groupe et par pays. En jaune (A), les participants atteints d'insuffisance rénale sévère (fonction rénale <25%), en bleu les personnes sous dialyse (B), et en vert les receveurs de greffe rénale (C). On observe que la répartition varie selon les pays: proportionnellement plus de receveurs de greffe en Allemagne et en Belgique, tandis qu'aux Pays-Bas, davantage de personnes atteintes d'insuffisance rénale sévère participent. Cela correspond également à ce qui est observé dans la pratique clinique de ces pays.



Questionnaire sur les expériences de participation à l'étude Renal Lifecycle Trial

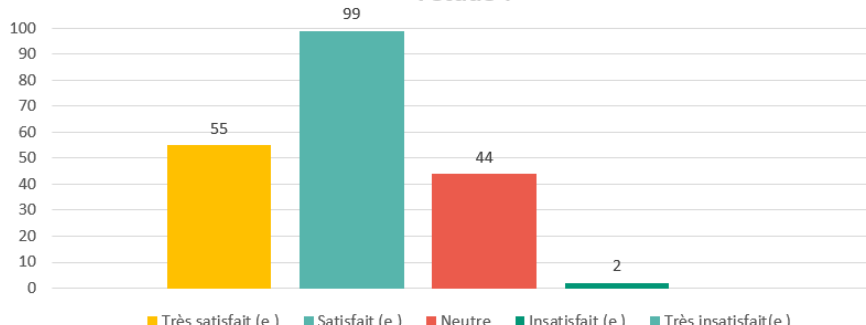
Au total, **200** participants néerlandais ont rempli le questionnaire. De manière générale, la plupart des personnes se sont déclarées satisfaites (voir le graphique ci-dessous). Le soutien, les informations et la charge liée à l'étude ont été jugés positifs.

Concernant le contenu du bulletin, de nombreuses suggestions intéressantes ont été faites, que nous, en tant qu'équipe centrale de recherche, prendrons en compte pour ce bulletin et les suivants. L'une des suggestions était d'inclure des statistiques par pays, que vous pouvez consulter à la page précédente du bulletin.

Un enseignement important tiré de cette enquête est la nécessité d'améliorer la manière dont nous communiquons avec les participants.

Pour les études futures, il serait utile d'inclure dans le formulaire de consentement — signé au début de la participation — une autorisation pour une communication directe (par e-mail) de la part de l'équipe centrale de recherche (dans ce cas, le UMCG). Cela nous permettrait de diffuser des mises à jour importantes, telles que les bulletins, directement à tous les participants, plutôt que par l'intermédiaire de l'équipe de recherche locale.

Quelle est votre expérience générale en tant que participant à l'étude ?



Y a-t-il déjà des résultats de l'étude ?

Bien que les résultats finaux ne soient pas encore disponibles, nous pouvons déjà dire quelque chose sur la sécurité du médicament. Même si l'estimation est que le médicament peut être utilisé en toute sécurité, celle-ci est également surveillée par un groupe d'experts. La dernière réunion a eu lieu le 14 octobre et la conclusion a été qu'il n'y a pas de préoccupations concernant la sécurité et que l'étude peut se poursuivre. En revanche, nous ne pouvons rien dire pour l'instant sur l'efficacité du médicament dans le cadre de cette étude. La raison en est qu'il s'agit d'une étude en double aveugle. Cela signifie que les personnes directement impliquées — médecins, infirmiers et chercheurs — ne savent pas quel traitement reçoit chaque participant. Ce n'est qu'à la fin de l'étude que le code sera révélé et que les données pourront être analysées. C'est pourquoi il est essentiel que les participants suivent l'étude jusqu'à son terme. On estime que l'étude se poursuivra au moins jusqu'en 2027, bien que cela dépende de son déroulement.

Fait intéressant, le professeur Heerspink (également impliqué dans cette recherche) a présenté la semaine dernière les résultats d'une autre étude montrant que ce médicament semble également être efficace dans le traitement du diabète de type 1. Nous espérons que notre étude confirmera ces résultats.